

Vol. 25 n°49 Edmonton, le vendredi 6 décembre 1991 16 pages 60¢

➤Poste-publications

Le ministère des Communications s'en mêle

... à lire en page 2

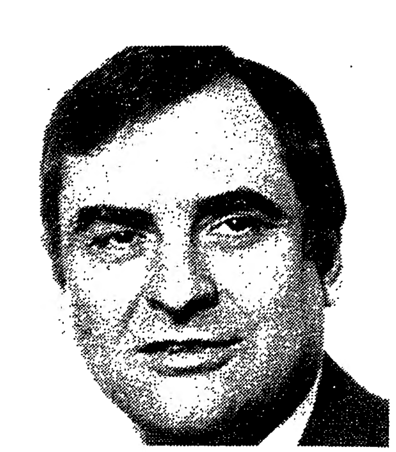
• *700 millions $, pas suffisant*

Les agriculteurs veulent encore plus d'argent

OTTAWA (APF)- «A Prairies fire». C'est en ces termes que le premier ministre de la Saskatchewan Roy Romanow décrit la situation qui prévaut dans les Prairies canadiennes à l'approche de l'hiver.

Le feu couve en effet dans les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba depuis que le gouvernement fédéral a annoncé qu'il accordait 700 millions aux fermiers de l'Ouest pour faire face à la crise agricole sans précédent causée par la guerre des subsides entre les Etats-Unis et la Communauté européenne.

Une centaine de personnes provenant de plus de 20 organismes préoccupés par la crise agricole et l'avenir des fermes familiales, et ayant à leur tête le premier ministre de la Saskatchewan, ont envahi la capitale nationale pendant deux jours pour convaincre le gouvernement fédéral de donner encore plus d'argent aux agriculteurs. Ils réclament au minimum 500 millions supplémentaires pour permettre aux fermes familiales de tenir le coup d'ici les semences du printemps.



Don Mazankowski

«L'aide annoncée par le gouvernement fédéral, bien que grandement appréciée, n'est pas suffisante, estime le vice-premier ministre du Manitoba Berny Wiens. Plusieurs, dit-il, n'ont pas assez d'argent pour passer Noël.»

Selon la coalition ce n'est pas 700 millions, mais bien entre 1.3 et 1.6 milliard que les agriculteurs de l'Ouest devraient recevoir de toute urgence du gouvernement fédéral, uniquement pour tenir à flot des milliers de fermes familiales qu'on dit menacées de disparaître dès ce printemps si Ottawa ne débloque pas rapidement des sommes supplémentaires. «C'est le début de la fin de l'agriculture comme industrie et comme mode de vie» est allé jusqu'à prédire le premier ministre de la Saskatchewan.

Depuis le début de l'année, Ottawa a versé 1.3 milliard de dollars en aide nouvelle aux producteurs de céréales et d'oléagineux. Depuis 1985 les agriculteurs canadiens ont reçu pas moins de 12.5 milliards en paiements directs. La guerre des subsides fait mal aux fermiers de l'Ouest. Ainsi, les agriculteurs ne recevaient cette année que 2$ du boisseau, et le revenu anticipé des fermes familiales était évalué, avant impôt, à 6,300$!

Malgré les déclarations du ministre de l'Agriculture Bill McKnight, les fermiers sont convaincus que le gouvernement fédéral peut injecter davantage d'argent pour les agriculteurs. Le premier ministre Romanow suggère pour sa part qu'Ottawa puise à même les revenus supplémentaires engendrés par la TPS pour aider les fermiers. «C'est une question de priorités» estime le chef du NPD qui a récemment pris le pouvoir dans sa province.

Les membres de la coalition ont rencontré plusieurs politiciens à Ottawa pendant deux jours, dont le ministre des Finances, Don Mazankowski, qui a refusé d'accorder les 500 millions supplémentaires.

➤Éducation française

176 558$ pour un Centre de ressources préscolaires

... à lire en page 4

• *Le Carrefour*

Dans Bonnie Doon en février



(Photo Carole Thibeault)

Le Carrefour déménagera en février prochain, dans un local voisin du Centre 82, en plein coeur du quartier Bonnie Doon à Edmonton.

➤ Éducation

Michel Beaudoin, directeur général

... à lire en page 7

➤ Antigone

Tragédie en noir et blanc

.. à lire en page 9

Les enfants du divorce... à venir?

Le Franco vous offre à compter de cette semaine une série de quatorze portraits de quatorze régions francophones canadiennes. L'Agence de presse francophone (APF) vous invite à voyager au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel. Nous espérons que ces articles vous aideront à mieux connaître les francophones des autres régions du Canada.

...à lire en page 4

• Lueur d'espoir

Les agriculteurs repartent d'Ottawa le ventre creux

OTTAWA (APF): S'il faut retenir quelque chose de l'intense lobbying effectué par des représentants d'une coalition du monde agricole de l'Ouest, c'est que les agriculteurs et les politiciens de cette partie du pays sont viscéralement convaincus que le gouvernement fédéral peut, et doit faire encore plus pour aider les fermiers.

«Il y a de l'argent. Il doit y avoir de l'argent» a répété de nombreuses fois sur tous les registres le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow, lors de la conférence de presse clôturant la tournée de deux jours à Ottawa d'une centaine de représentants, provenant d'une vingtaine d'organismes, venus sensibiliser les politiciens fédéraux à l'urgence de débloquer encore plus d'argent pour les producteurs de céréales de l'Ouest.

Malgré un intense lobbying qui leur a permis de rencontrer 200 députés ainsi que le Premier ministre Brian Mulroney et le chef de l'opposition officielle Jean Chrétien, les agriculteurs de l'Ouest n'ont pas obtenu un cent de plus que les 800 millions (700 millions pour l'Ouest) annoncés il y a quelques semaines par le gouvernement fédéral pour permettre aux fermiers d'affronter la crise agricole. Néanmoins, ils sont satisfaits de la réaction positive des politiciens, et sont convaincus d'avoir fait un pas en avant en sensibilisant la population à leurs malheurs.

Pour M. Romanow, le gouvernement fédéral n'a pas le choix: «Vous réglez le problème maintenant, ou vous devrez le régler plus tard» a-t-il dit, laissant entendre que plus le fédéral reportait le problème, plus la crise agricole risquait de dégénérer en crise sociale. Tout se résume selon lui autour d'une seule question: «Voulons-nous une agriculture basée sur les fermes familiales» s'est demandé le Premier ministre. Et l'argent? «A la mi-octobre on nous disait qu'il n'y avait pas d'argent. et on a obtenu 800 millions».

En réponse aux agriculteurs, le gouvernement a rappelé que les 800 millions récemment annoncés pour les agriculteurs s'ajoutaient au 640 millions du printemps dernier, et que la majeure partie de ce 1.4 milliard serait versée d'ici la semence du printemps. Au total, Ottawa versera 2.9 milliards en aide pour les céréales et les oléagineux entre septembre 1991 et juin 1992. Cette aide, dit Ottawa, représente des paiements de 35 000$ pour une exploitation agricole avec un chiffre d'affaires de 100 000$.

Le ministre fédéral de l'Agriculture Don Mazankowski soutient que le gouvernement aura alors contribué plus de 20 milliards en soutien agricole entre 1985 et 1992.

Le gouvernement albertain absent

L'absence du Premier ministre de l'Alberta Don Getty et de son ministre de l'Agriculture au sein de la coalition agricole de l'Ouest a fait jaser. Alors que les porte-parole des agriculteurs de la Saskatchewan pouvaient compter sur la présence de leur Premier ministre, du ministre de l'Agriculture et du chef du Parti libéral, alors que le ministre de l'Agriculture du Manitoba et les chefs du NPD et du Parti libéral accompagnaient la délégation du Manitoba, les représentants du monde agricole de l'Alberta devaient se contenter de la présence parmi eux du chef du NPD et du critique du Parti libéral en agriculture.

Questionnée sur l'absence du gouvernement albertain la porte-parole des fermiers de l'Alberta Joan Allonby a été cinglante: «On s'est bien débrouillé sans eux» a-t-elle lancé, en prenant soin d'ajouter que tout bien considéré, la présence de M. Getty et de son ministre de l'Agriculture au sein de la coalition aurait été davantage une nuisance qu'un atout pour les agriculteurs de l'Alberta!

• Poste-publications

Le ministère des Communications s'en mêle

Ottawa(APF): Le sous-ministre fédéral des Communications, Alain Gourd, s'est engagé à être l'avocat de la cause de la presse minoritaire dans le dossier de la poste-publications.

Prenant la parole devant 125 gens d'affaires lors d'un déjeuner-causerie organisé par le Regroupement des gens d'affaires de l'Outaouais, M. Gourd a déclaré que les francophones ne devaient pas souffrir de la nouvelle politique tarifaire de Postes Canada. Il a également confirmé que le ministre des Communications, Perrin Beatty, l'avait mandaté pour trouver une solution au problème.

Le directeur général de l'Association de la presse francophone Wilfred Roussel, qui assistait à cette rencontre, avait profité de la période de questions pour demander au Sous-ministre ce qu'il entendait faire pour défendre les journaux francophones menacés de disparition depuis l'adoption du nouveau règlement de Poste Canada sur les tarifs postaux. En vertu de ce règlement, les seules publications à pouvoir encore profiter des tarifs préférentiels sont des hebdomadaires en milieu rural, des quotidiens et des périodiques. Parce qu'ils sont situés dans des villes de plus de 10 000 habitants, des hebdomadaires comme Le Soleil de Colombie-Britannique et Le Franco d'Edmonton en Alberta pourraient payer entre 20 000$ et 40 000$ de plus par année pour la livraison postale.

Le sous-ministre a identifié trois raisons pour expliquer l'imbroglio actuel. D'abord, le déficit élevé a obligé le gouvernement fédéral à couper les subventions postales allouées à Postes Canada ce qui, a reconnu M. Gourd, force Ottawa «à appliquer une justice un peu rude».

Deuxièmement Postes Canada, qui est une société indépendante qui doit respecter des objectifs de rentabilité doit, toujours selon M. Gourd, interpréter le nouveau règlement sur la poste-publications de façon «la plus restrictive possible».

Troisième explication du sous-ministre: le ministère des Communications n'avait pas cru nécessaire de se mêler de ce dossier, estimant que cette question relevait davantage du Secrétariat d'Etat, responsable des communautés de langue officielle. M. Gourd reconnait maintenant que son ministère doit s'occuper de ce dossier.

• Selon Statistique Canada

La dette agricole en hausse de 6 pour cent

OTTAWA (APF)-Pendant que le gouvernement défendait en Chambre sa politique d'aide aux agriculteurs en réponse aux attaques de l'opposition, Statistique Canada faisait état le jour même d'une chute de 6 pour cent des recettes monétaires agricoles entre janvier et septembre 1991.

Selon Statistique Canada, les recettes agricoles ont diminué dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve. Pour ce qui est des Prairies, le recul découle d'une forte diminution de 45 pour cent des paiements accordés en vertu de divers programmes, soit leur plus bas niveau depuis 1985. Pour les trois premiers semestres de 1991, les paiements directs en vertu des programmes sont passés de 1.5 milliard à 800 millions.

Exception faite du blé, les recettes pour la plupart des céréales et des oléagineux sont en baisse de 35 pour cent pour l'avoine à 8 pour cent pour l'orge.

Malgré la récolte record de céréales en 1990, le revenu net agricole total a reculé de 7 pour cent au pays. Le revenu net total a régressé en Alberta, en Ontario, à l'Ile-du-Prince-Edouard, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan. C'est cependant en Alberta (27 pour cent) et en Ontario (22 pour cent) où on constate les baisses les plus importantes.

La dette agricole de son côté a augmenté de 6 pour cent à la fin de 1990, alors qu'elle avait constamment diminué depuis trois ans. Cette dette, explique Statistique Canada, est surtout attribuable à la hausse des avances de fonds aux agriculteurs, qui sont passées de 66 millions en 1989 à près de 1.3 milliard en 1990!

• Nouvelles brèves

24 millions de plus pour le Secrétariat d'Etat

OTTAWA(APF)-Le Secrétariat d'Etat, de qui dépend les communautés francophones de l'extérieur du Québec, a vu son budget augmenter de plus de 24 millions pour atteindre les 400 millions à la suite du dépôt par le gouvernement de son Budget des dépenses supplémentaires pour l'année 1991-92.

Les fêtes entourant le 125 ième anniversaire du Canada avec 9.8 millions et l'entente avec les T.N.O concernant le français comme langue officielle et les langues autochtones avec 7.5 millions sont les deux plus importantes dépenses supplémentaires du Secrétariat d'Etat. Une somme de 1.8 million a aussi été ajoutée au budget accordé aux organismes qui s'occupent de la promotion des langues officielles.

Le budget supplémentaire prévoit aussi une somme de 8 millions pour le Forum des citoyens sur l'avenir du Canada, ce qui porte le budget total de ce controversé comité à 22 millions.

Le budget supplémentaire du gouvernement est de 2.28 milliards. Il fixe maintenant le total des dépenses du gouvernement à 157.3 milliards en 1991-92.

Contre la pauvreté des enfants

Une coalition non partisane de groupes nationaux et communautaires veut que le gouvernement fédéral donne suite à une résolution de la Chambre des communes adoptée il y a deux ans, portant sur l'élimination de la pauvreté chez les enfants d'ici l'an 2000.

Campagne 2000 se donne pour mission de veiller à ce que les partis fédéraux s'engagent à poursuivre la lutte contre la pauvreté des enfants.

Le Canada compterait un million d'enfants pauvres. Selon les statistiques du Conseil canadien de développement social, 13.9 pour cent de toutes les familles canadiennes étaient sous le seuil de la pauvreté en 1987. Chez nos voisins du sud, le taux de pauvreté des familles américaines était de 18.1 pour cent en 1986.

• Éducation française

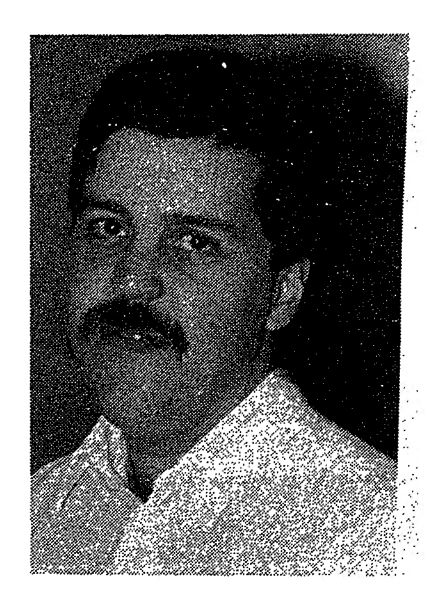
176 558$ pour un Centre de ressources préscolaires

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) s'est vu octroyer, par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, une somme de 176 558$ afin de mettre sur pied un Centre de ressources préscolaires.

Le mandat initial du Centre est de pallier au manque de matériel préscolaire en français dans la province. En effet, sur les 176 558$ reçus, quelque 30 000$ iront directement à l'achat de livres et de matériel pédagogique: revues, jeux éducatifs, vidéos, cassette, marionnettes, costumes.

Intervenants, enseignants et parents d'enfants d'âge préscolaire pourront consulter le Centre de ressources dès le mois de septembre 1992. Présentement, on en est encore à la rénovation et à l'ameublement des locaux qui sont situés juste à côté du bureau de la FPFA à Edmonton.



Denis Lefebvre, directeur du projet de Centre de ressources préscolaires.

L'achat du matériel est prévu pour le mois de mars. Pour l'instant une consultante en littérature enfantine aide à la sélection des livres et des documents que l'on retrouvera dans le Centre. Viendra ensuite le codage et l'établissement du système d'emprunt. Un catalogue comprenant la liste de tous le matériel disponible ainsi que les noms de diverses personnes ressources de l'Alberta sera aussi remis aux membres.

«Il faut être conscient que ce n'est pas en arrivant à l'école que l'enfant doit commencer à parler français, déclare Yvan Beaubien, directeur général de la FPFA. C'est à l'âge préscolaire que les habitudes langagières se prennent et c'est pourquoi il faut commencer le plus tôt possible à parler français à nos enfants. Le Centre de ressources appuiera les parents dans cette mission.»

Le Centre de ressources prendra quelque peu l'allure d'une bibliothèque publique avec un système d'emprunt. «Nous voulons instaurer un système le plus flexible possible pour que toutes les gens à travers la province puissent y avoir accès», explique Denis Lefebvre, directeur du projet.

Une salle de jeux sera également installée dans le Centre afin de permettre aux parents d'amener leurs enfants. Ces derniers pourront s'amuser pendant que les parents consulteront les documents.

L'octroi permettra également de mettre sur pied un colloque provincial sur le préscolaire. Le parents, éducateurs et intervenants se réuniront pour une journée de formation. M. Lefebvre s'attend à ce que le colloque ait lieu au mois de novembre 1992. «Nous voulons nous donner le temps de bien établir le Centre avant le colloque parce que nous voulons être en mesure de donner le plus d'information possible.»

De plus, la FPFA, de concert avec l'Éducation permanente, veut instaurer un cours de formation en éducation préscolaire. «Le seul cours qui existe présentement se donne à la Faculté Saint-Jean et ce n'est que pour le niveau élémentaire, de la maternelle à la troisième année. Nous voulons former des éducateurs pour les enfants de trois ou quatre ans», d'ajouter Denis Lefebvre.

Dix autres octrois semblables ont été donnés au pays par la Caisse d'aide à l'enfance. Ensemble, ils représentent une valeur totale de 1 283 498$. La Caisse sert à promouvoir les projets de services de garde d'enfants au Canada.

• Le Carrefour

Dans Bonnie Doon en février

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La librairie Le Carrefour entame un nouveau plan de restructuration. Après avoir réengagé Claire Lafrenière au poste de gérante (cette dernière a plus de huit ans d'expérience dans la gestion du Carrefour), la librairie déménage sa succursale dans le quartier Bonnie Doon, quartier regroupant la plus grande partie de la communauté francophone de la ville.

«Cela fait déjà plusieurs années que nous voulions nous rapprocher de la communauté francophone, mais il n'y avait pas de local qui nous convenait», explique Carole Roy, présidente du conseil d'administration du Carrefour.

Situé tout près du Centre 82, le nouveau local permettra une meilleure organisation de l'espace. Pourtant, la nouvelle gérante ainsi que la présidente insistent sur le plan du développement communautaire. «Le but du déménagement n'est pas d'augmenter notre inventaire, qui d'ailleurs est très satisfaisant, mais bien de nous rapprocher de la communauté francophone», disent-elles.

De plus, la librairie se trouvera à deux pas du nouveau Centre de ressources préscolaires, ce qui enthousiasme les deux femmes. «Le nouveau Centre viendra compléter le mandat du Carrefour qui est de contrer l'assimilation par la distribution du produit culturel tels les livres, la musique. En plus, le Centre nous prépare une clientèle potentielle; si on habitue nos jeunes à lire dès l'âge de trois et quatre ans, ces derniers liront encore vingt ans plus tard» de déclarer Carole Roy. Claire Lafrenière ajoute: «Plus il y a de livres en circulation, plus ça conscientise la personne. Autrement dit, plus tu en as, plus tu en veux.»



(photo Carole Thibeault)

Claire Lafrenière a travaillé pendant plus de huit ans au Carrefour. Avec un chiffre d'affaires de 125 000$ lors de sa première année, elle a augmenté ce dernier à plus de 600 000$ avant son départ en 1988.

Cette dernière y voit également un avantage financier: «J'espère bien que le nouveau Centre s'approvisionnera au Carrefour. Il me semblerait logique qu'on achète le stock du libraire local. Je ne vois pas pourquoi, on irait acheter directement du Québec alors que nous pouvons lui offrir le service pour le même prix.»

Parlant de coûts, une croyance existe laissant entendre que le Carrefour vend ses livres plus chers que les librairies du Québec. Mme Lafrenière affirme que tel n'est pas le cas. «Il y a eu certaines années où le Carrefour majorait ses prix pour une question de rentabilité. Maintenant cette pratique ne se fait plus en ce qui concerne les livres. Pour la musique, c'est différent. Nous n'avons pas le volume de vente pour faire affaire directement avec les producteurs. Nous devons passer par des sous-distributeurs, ce qui fait automatiquement monter les prix.»

Le Carrefour a accusé un déficit de 78 000$ cette année. La plus grande partie de ce déficit est due à la fermeture de la succursale de Calgary. Selon Carole Roy, il existe plusieurs raisons à cette faillite telles la situation économique, la TPS, l'ouverture de la librairie La Ruelle, coupures dans les budgets des écoles qui passaient leurs commandes au Carrefour ainsi que la concurrence de grandes compagnies nationales qui font de la vente à partir de catalogues.

Ainsi, avec le déménagement et une gérante expérimentée, le conseil d'administration du Carrefour a bon espoir d'augmenter sa rentabilité. Même le club vidéo devrait reprendre des plumes en étant plus près du voisinage francophone. Le déménagement devrait se faire en février prochain qui se trouve à être la saison calme après l'achalandage du temps des Fêtes.

• École Père Lacombe

On a atteint le chiffre magique de 100

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Nous apprenons en dernière minute que le Comité de parents pour l'établissement de l'école Père Lacombe a dépassé le chiffre magique des 100 inscriptions nécessaires pour ouvrir l'école en septembre 1992. Le comité continue d'ailleurs à accepter les inscriptions.

Dans une lettre adressée au Comité en juin dernier, le surintendant John Brosseau du Conseil des écoles catholiques d'Edmonton mentionnait que l'école ouvrirait ses portes en septembre 1992 si on pouvait trouver 100 étudiants intéressés à la fréquenter de la maternelle à la 6e année.

Le Comité des parents a l'intention de rencontrer les autorités scolaires au cours du mois de décembre pour demander aux commissaires de mettre à l'exécution la décision qu'ils ont prise en avril dernier d'ouvrir l'école Père Lacombe dans le nord-est de la ville d'Edmonton.

Les francophones de Terre-Neuve

Entre le doute et l'espoir

Il est environ 15 heures, ce 3 août, quand les organisateurs d' "Une Longue Veillée" décident d'ouvrir officiellement leur douzième festival francophone, à

par: Jean-Christophe Barla

avec la collaboration de Marc Angers

Cap-Saint-Georges, dans la péninsule de Port-au-Port, à l'ouest de Terre-Neuve. Pendant trois jours, c'est sûr, les 5,000 personnes attendues vont pouvoir écouter de la musique "traditionnelle" française, goûter à des plats "traditionnels" se procurer des objets artisanaux "traditionnels". Mais lors de cette inauguration, ce sont les discours qui commencent de manière "traditionnelle". En français d'abord, puis en anglais. Normal, le pays est bilingue. Remerciements, encouragements, souhaits de réussite. Et c'est la première anicroche.

Le président du comité de Port-au-Port prononce d'abord son discours en anglais et... s'arrête là! Pas de traduction française pour le public. Personne ne se plaint. Après tout, on a compris, non? Marc Cormier, président du comité du parc "Le Boutte du Cap" où se déroule le festival, s'approche alors du micro et annonce : "Nous allons maintenant chanter ensemble l'hymne national, en français et en anglais. O Canada, Terre de nos aieux..." Sur la scène, les membres du comité organisateur l'accompagnent en choeur. Mais dans l'assistance, seulement quelques dizaines de voix s'élèvent, timides. Marc Cormier reprend : "O Canada, our home and native land... " Les 700 personnes présentes entonnent alors leur hymne, droites, fières, patriotes.

Ce 3 août 1991, Cap-Saint-Georges, la plus forte communauté francophone de Terre-Neuve, a célébré son pays en anglais. Triste symbole d'une assimilation galopante.

Moins de 3000.

La francophonie terre-neuvienne compte selon le recensement de 1986 environ 2700 personnes, et est représentée par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et par cinq associations locales : "l'Association francophone de Saint-Jean" dans la capitale ; "Les Terre-Neuviens français", la plus ancienne, à Cap-Saint-Georges ; "L'Héritage de l'Ile Rouge" à La Grand'Terre; "Chez les français" à l'Anse-à-Canards, ces trois-là dans l'ouest de la province, et "L'Association francophone du Labrador, basée à Labrador-City.

Deux autres organismes à objectifs plus spécifiques existent: "Franco-Jeunes" qui met sur pied des activités destinées aux jeunes de 14 à 24 ans, et "La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador" qui traite principalement les dossiers de gestion scolaire. Un journal bimensuel tente de pourvoir à la bonne information de tous: "Le Gaboteur". Ces associations dynamiques et organisées constituent la francophonie visible de Terre-Neuve. Mais il y a une autre réalité.

Dans beaucoup d'endroits de la Baie St-Georges, des français de souche vivent en clandestins. Noyés, absorbés dans un milieu complètement anglophone, on ne leur a jamais laissé le choix. L'outil principal de l'assimilation: l'école. En une génération, elle a détruit leur culture. "Quand nous parlions français dans la cour de l'école, raconte Marie Sheppard, résidante de Rivière-Barachois dans la Baie-Saint-Georges, nous étions battus et punis". La manière forte a porté

Ce 3 août 1991, Cap-Saint-Georges, la plus forte communauté francophone de Terre-Neuve, a célébré son pays en anglais. Triste symbole d'une assimilation galopante.

ses fruits. Aujourd'hui, ces vieux francophones sont obligés de s'adresser en anglais à leurs propres enfants. Il ne reste de leurs origines françaises que quelques souvenirs. Une grosse malle de bois, amenée ici par leurs ancêtres venus de Normandie ou de Bretagne en France; quelques photos d'aventuriers obèses et barbus, leurs grands-pères; un violon ou un accordéon que des antiquaires véreux se disputeraient avec acharnement; les mots, enfin, d'une langue oubliée avec le temps, mais qu'ils prennent encore plaisir à parler entre eux, avec la voix de ceux qui voient, impuissants, s'éteindre leur histoire. Pour eux, pas de doute, la francophonie terre-neuvienne n'existera plus dans cinquante ans, que dans les mémoires.

Une autre francophonie

Dans l'ouest du Labrador, la situation est quelque peu différente. Les francophones représentent près de 10 pour 100 de la population totale et bon nombre sont de souche québécoise. Ces derniers, tentés par l'aventure du Nord, ont participé à la fondation de Labrador City en 1961. L'économie de l'ouest du Labrador dépend presque uniquement d'une seule industrie: les mines. Et elle est surtout dominée par deux employeurs: Wabush Mines et Iron Ore.

Depuis 1961, les francophones de cet endroit ne possèdent pas leur commission scolaire, ni même leurs écoles. Cependant, ils bénéficient d'une instruction dans leur langue de la maternelle à la douzième année. La Commission scolaire catholique anglophone utilise les programmes d'études du Québec et a créé des sections distinctes françaises à l'intérieur de ses écoles. Les francophones osent encore rêver du jour où ils pourront étudier l'histoire en français avec des programmes d'études de Terre-Neuve. Mais pas au détriment de la qualité de l'instruction.

Dans beaucoup d'endroits de la Baie St-Georges, des français de souche vivent en clandestins.

Pas d'avenir sans le Québec?

Pourtant, l'école, jugée responsable par les Franco-Terre-Neuviens, de tous leurs maux actuels, tend à paraître aujourd'hui, aux yeux de beaucoup de francophones, comme la lueur d'espoir au bout d'un tunnel bien sombre.

Gloria Lecointre, de La Grand'Terre, voit l'avenir avec optimisme: "Eduqués en français, les enfants vont redécouvrir leur histoire, vont vouloir la défendre. Puis, quand ils auront eux-mêmes des enfants, ils leur parleront en français, leur transmettront l'héritage. J'en suis sûre, il y aura dans vingt ans plus de francophones à Terre-Neuve qu'actuellement". Chaque jour est une bataille difficile à gagner. Mais chacun y croit fermement. Et croise les doigts.

Croise les doigts surtout pour l'avenir du Canada. L'indépendance du Québec, voilà la crainte des Terre-Neuviens français, au moment où ils reprennent vie. Pour la majorité d'entre eux, ce serait une "catastrophe pour la francophonie hors Québec". Et particulièrement à Terre-Neuve, où le premier ministre Clyde Wells ne porte pas les francophones dans son coeur.

Sans soutien financier du gouvernement provincial, sans soutien probable du Québec qui aura alors d'autres chats à fouetter les Franco-Terre-Neuviens ont le sentiment qu'ils se retrouveront bien seuls. Définitivement isolés. Il est extrêmement ardu d'obtenir des services en français dans cette province. Sans le Québec, cette lutte quotidienne serait impossible à remporter. Pourquoi en effet maintenir des services bilingues pour seulement 2700 personnes sur 650,000 Terre-Neuviens? Tous en sont conscients. Et rares sont ceux qui voient dans l'éventuel départ du Québec un moyen pour les francophones de Terre-Neuve de resserrer les rangs, de se prendre en charge et d'oeuvrer ensemble pour le maintien d'une identité française à Terre-Neuve et au Labrador.

Désespérément, les enfants Franco-Terre-Neuviens nés de la politique linguistique du gouvernement Trudeau se servent de cet outil pour prendre en main leur avenir économique. Ils veulent faire du français une entreprise rentable qui pourrait intéresser d'autres partenaires que le gouvernement fédéral.

Les francophones de Port-au-Port rêvent de construire un circuit touristique avec "thématique française", autant pour leur survivance culturelle que pour la survivance économique d'une des régions les plus défavorisées de Terre-Neuve.

La francophonie terre-neuvienne nuance ses espoirs et ses souhaits par des doutes et des craintes. Ici, on veut un Canada fort, mais uni. Parce que, comme le confie Lee Lainey, 19 ans, de Cap-Saint-Georges "Nous sommes tous des Canadiens, avec nos particularités, nos différences. Et nous n'avons pas besoin de nous séparer pour qu'on reconnaisse ces différences".

"J'en suis sûre, il y aura dans vingt ans plus de francophones à Terre-Neuve qu'actuellement".

Une série de l'Agence de presse francophone

Les enfants du DIVORCE ... à venir?

Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment "les francophones hors Québec"? Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés de "langue officielle", et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs, et leurs craintes face à l'avenir?

■ Jean-Christophe Barla est un journaliste français en stage au journal Le Gaboteur, de Stephenville

Marc Angers est un ancien directeur du Gaboteur

• 10 décembre

Journée des droits de la personne

par CAROLE THIBEAULT

CALGARY- La ville de Calgary sera l'hôtesse cette année du «1991 Human Rights Awards». Le maire de Calgary, Al Duerr se joindra à la ministre responsable des droits de la personne, Elaine McCoy et au commissaire en chef des droits de la personne en Alberta, M. Fil Fraser, afin de reconnaître la contribution à la promotion et à la défense des principes des droits de la personnes de certains Albertains.

La cérémonie aura lieu le 10 décembre prochain, journée anniversaire de la signature de la Déclaration universelle des droits de la personne par les Nations-Unies en 1948.

Pendant la soirée, un prix sera remis pour la première fois: le prix de compétition artistique. Le gagnant, Cliff Supernault, a sculpté dans de la pierre de savon des personnages de différentes nationalité luttant pour leur reconnaissance. «La sculpture de M. Supernault exprime l'inhérente dignité de l'humain à être et à lutter pour acquérir l'égalité. C'est le sujet le plus approprié pour le prix et M. Supernault l'a exprimé de façon très élégante» de déclarer M. Fraser.

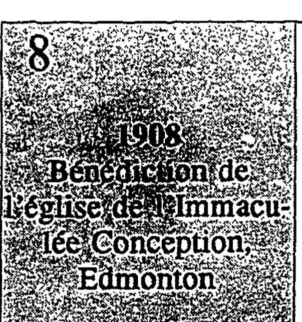
Le cachet de la cérémonie, développé par la Commission en 1990, inclut une simple déclaration solennelle individuelle suivie par le partage du pain, de l'eau et du sel symbolisant respectivement la nourriture de la vie, le soutien de la vie et l'assaisonnement de la vie. On encourage les participants à amener une fleur, symbole de la paix pour la cérémonie.

En plus, M. Fraser a demandé à tous les maires de la province d'encourager les citoyens à célébrer cette journée, que l'on peut considérer comme un prélude à la fête de Noël, dans un climat de famille, de paix et de charité.

Il demande aussi aux enseignants de profiter de l'occasion pour apprendre et rappeler aux jeunes le premier principe de la Déclaration universelle des droits de la personne: «tous les humains naissent libres et égaux dans leur dignité et leurs droits».

EPHEMERIDES

Décembre

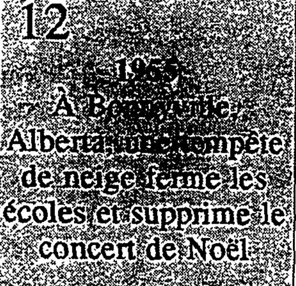


8 — **1908** Bénédiction de l'église de l'Immaculée Conception, Edmonton

9 — **1939** On trouve de l'eau dans le puits pour le nouveau couvent SASV à Saint-Paul

10 — **1965** Sr Saint-Hector, SASV célèbre 50 années de vie missionnaire chez les autochtones de l'Ouest

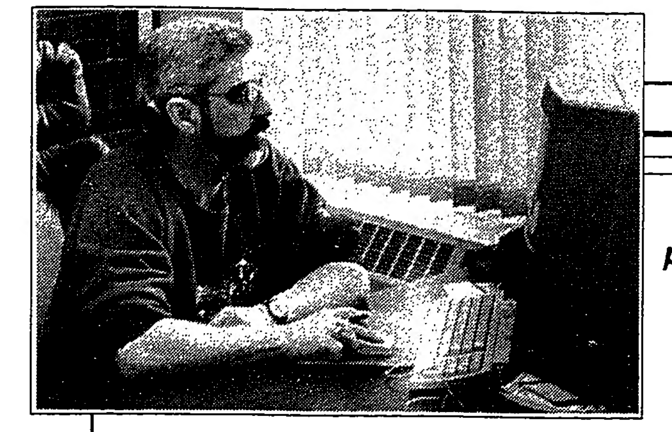
11 — **1981** Décès de Sr Marie-Vital (Blanche Pruneau) SASV, fille de Beaumont, Alberta



12 — **1965** À Bonnyville, Alberta, une tempête de neige ferme les écoles et supprime le concert de Noël

13 — **1913** Obtention du premier diplôme d'enseignante dans la province de la Saskatchewan, obtenu par Sr Saint-Pierre-Damien, SASV

14 — **1964** Décès de Sr Saint-Théophane, préfète des études pour les maisons SASV de l'Ouest pendant de nombreuses années



EDITORIAL

par Pierre Brault

Le Canada et le racisme

Le Canada fait présentement face à la pire crise de racisme de son histoire. Partout au pays on parle de tensions raciales. Depuis quelques semaines, à Edmonton, on est témoin, dans des écoles secondaires, de violence raciale entre étudiants. Les incidents se répètent et les autorités scolaires hésitent à reconnaître qu'il y a un problème évident de racisme dans leur école. On se contente de dire que ce ne sont que des cas isolés.

Pourtant, on a retrouvé, en novembre dernier, dans les casiers de certains étudiants, des tuyaux de fer et des bâtons de baseball. La police a, de plus, inculpé sept étudiants, suite à cette découverte.

Les jeunes faisant partie des minorités visibles tentent de se regrouper afin de faire face à cette flambée de violence à leur égard et veulent se défendre. La police a identifié le groupe comme étant «Brown Nation».

Il est évident que les deux commissions scolaires ont un problème extrêmement grave sur les bras et que les commissaires devront trouver une solution dans les plus brefs délais pour éviter une catastrophe. C'est une question de volonté.

Avec l'arrivée de nombreux groupes d'immigrants depuis une vingtaine d'années, les jeunes Canadiens de race blanche doivent côtoyer des centaines de jeunes des minorités visibles à l'école et dans leurs loisirs. Les mentalités, la religion, les coutumes, la langue, les habitudes de vie quotidienne de ces derniers étant différentes, les jeunes Canadiens n'en saisissent pas toujours l'importance et ne sont pas prêts d'accepter tout cela. De là naissent les tensions raciales.

Il faut aussi dire qu'il est important que les personnes qui immigrent au Canada s'adaptent le plus rapidement et le plus adéquatement possible à la vie canadienne, aux lois du pays, au système quoi. On ne leur demande pas de renier leur passé, leurs coutumes, leur langue et leur religion, au contraire. Mais, il faut que chacun fasse son bout de chemin.

Même si on enseigne la tolérance, la compréhension et la compassion à l'école, il faut la collaboration des parents et des jeunes pour que cet enseignement soit mis en pratique après la classe.

La meilleure manière de régler tout cela, c'est d'abord de reconnaître qu'il y a effectivement un problème aussi grave et c'est ensuite d'en parler. Il faut que toutes les parties en cause participent à un échange sur le racisme. Il est important que les jeunes se parlent, qu'ils échangent des opinions, qu'ils apprennent à mieux se connaître. Il faut aussi que les autorités policières rendent les jeunes conscients des conséquences qu'entraîne cette violence raciale.

Quand on voit que, quotidiennement, des personnes de race noire, jaune ou rouge, se voient refuser de l'emploi à cause uniquement de la couleur de leur peau. Quand on voit des agences de placements et de recrutement de cadres se faire demander par les employeurs de ne pas envoyer de candidats ou candidates appartenant à des groupes minoritaires. Il ne faut pas se surprendre qu'un tel problème existe chez les jeunes. Tous les jours, à cause de la discrimination raciale des Canadiens et des Canadiennes se voient refuser des appartements, des emplois, des chances égales si bien stipulées dans la Charte des droits et libertés.

Ce qui est malheureux, c'est que cela se passe au Canada, dans un pays qui est considéré à travers le monde comme un paradis, un oasis pour les opprimés, les réfugiés politiques, les immigrants volontaires.

Si, ensemble, on ne met pas fin au racisme, qui le fera?

COURRIER DES LECTEURS

Une corde sensible

N.D.L.R. - Nous vous présentons l'opinion d'un Franco-Ontarien, M. Joël Lépine de Orléans (Ontario), parue sous forme de lettre à l'éditeur dans LE DEVOIR du 29 octobre 1991.

Quand la vague nationaliste déferle sur le Québec, elle submerge et risque de noyer ceux qui, par choix, par l'histoire, sont francophones mais demeurent dans d'autres provinces. Taxés de vaches perdues, de Québécois manqués, de cadavres encore chauds ou de «dead ducks», ces francophones hors Québec (donc, hors salut) se débattent de toutes leurs forces. Leur simple existence est un pied-de-nez à tous ces infidèles nationalistes.

Car, entendons-nous, ces francos trouvent aujourd'hui plus d'alliés chez les anglophones de Queen's Park ou de Frédéricton que chez les francophones de Québec et Montréal.

On prétend que ces francophones sont des faibles, des assimilés. Évidemment, on oublie que suite à la laïcisation durant les années 1960, ils n'ont pu utiliser l'État afin de se promouvoir, de se développer une âme comme on l'a fait au Québec. Ces preux guerriers, ces médias et leaders d'opinion, qui prétendent être l'âme de cette francophonie en Amérique ne veillent qu'à leurs propres intérêts. Peut-on les blâmer diront certains.

Alors que le Canada entier s'émeut lorsqu'on porte atteinte aux droits de la minorité anglophone, un silence de mort règne au Québec lorsqu'on brime les droits des francophones d'ailleurs. «Pas importants ceux-là» diront d'autres. Cette attitude tant manifestée dans l'intelligentsia québécoise me répugne et me dégoûte; mais surtout, elle me blesse.

La «survivance canadienne-française» c'est le Québec un point c'est tout, me répète-t-on. Cette attitude condescendante me rappelle celle manifestée par tant de Français envers le Québec il y a une vingtaine d'années. C'est bien connu, notre tolérance envers notre milieu anglophone n'a d'égal que notre aplaventrisme face aux Québécois...

En quittant le Canada, le Québec abandonne plus d'un million de frères et soeurs à la dérive. Triste sort d'un peuple qui ne peut plus compter sur sa «mère-patrie» afin de l'aider dans ses combats. Après on s'étonne qu'autant de Canadiens français (ceux hors Québec, évidemment) soient si peu sympathique au mouvement indépendantiste.

Le Québec est libre de ses choix, j'en conviens. Toutefois, il est capital que les communautés francophones et acadiennes fassent partie des discussions car ce sont eux qui, plus que tous les autres feront les frais d'une séparation du Québec. Chercherait-on ainsi à toucher une corde sensible chez certains Québécois? Ben voyons donc!

Joël Lépine
Orléans, 17 octobre 1991



APF

OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnée au journal en payant leur cotisation à l'ACFC.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• *SGNO*

À la recherche de nos ancêtres

par **CAROLE THIBEAULT**

EDMONTON- La Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) existe depuis plus d'un an. Située sur la 109e rue à Edmonton, elle a ouvert ses portes à la mi-septembre 1991. Ses propriétaires, Mmes Pauline M. Vaugeois, Georgette Brodeur et MM. Norman J. Lefaivre, Hilaire Fortier, se sont donné comme mandat de conserver, promouvoir et servir à l'étude de la généalogie et de l'histoire de familles francophones de l'Alberta.

Ainsi, si un francophone ou quelqu'un ayant des ancêtres francophones est intéressé à retracer l'histoire de sa famille, les propriétaires se feront un plaisir de l'aider dans sa recherche.

Encore toute jeune, la SGNO a comme projets de trouver de nouveaux membres et susciter des recherches généalogiques sur un plus grand nombre de familles canadiennes ainsi que de repérer des documents inédits, des travaux récents, compiler des répertoires de mariage afin d'en faire profiter un plus grand nombre de personnes.

À venir jusqu'à maintenant, elle a recueilli environ 650 volumes de généalogie et d'histoire et a entrepris d'acquérir les un million de fiches du Père Loiselle sur microfilm. La Société généalogique en possède plus de 700 pour l'instant.

La SGNO est un organisme à but non-lucratif. Ses revenus (cotisations, ventes de publications, dons reçus et subventions) sont utilisés entièrement pour les activités suivantes: assemblées, publications, bibliothèque, archives et conférences.

Une quarantaine de personnes sont membres de la SGNO. Cette dernière entend bien augmenter ce nombre. Pour ce faire, on doit payer une cotisation de 15$ par année. Les dons, d'un minimum de 25$, sont également acceptés.

Pour plus d'information, adressez-vous à M. Norman Lefaivre au 487-5540.

Une prière franco-albertaine

par THÉRÈSE SIEMERS ET LYDIA PÉRU

Notre Premier Ministre qui êtes à Ottawa

Que votre nom soit invoqué
Que votre règne soit heureux et fructueux
Que votre volonté soit respectée
En Alberta, comme à Montréal et à Ottawa

Donnez-nous aujourd'hui
Notre paix quotidienne
Pardonnez-nous notre francophonie
Hors du Québec
Comme nous pardonnons aussi
Aux francophones du Québec
Tous leurs oublis

Donnez-nous la force et les fonds
Pour se sauver de l'assimilation
Pour renforcer notre communauté
Pour grandir et se développer
Pour résister fermement
À la loi 60 de notre gouvernement

Les gens de l'Ouest, les Franco-Albertains
On est sans amis, sans soutien
On nous oublie un peu partout
Au Québec, à Ottawa, en Alberta surtout
Une chance qu'on n'est pas gêné
On crie, on chiale pour ne pas s'faire négliger

Monsieur Brian Mulroney, on vous en prie
Ne nous soumettez pas à la tentation
De perdre l'espoir et l'ambition
De rester ferme devant l'oppression
Mais parfois on se décourage
Devant tellement d'outrages
Va-t-il falloir ériger
Une citadelle barricadée?
Pour survivre, pour se protéger
Il faut plus que des mots bien prononcés
Il faut les écrire pour la postérité

Monsieur Brian Mulroney qui êtes à Ottawa
Délivrez-nous des ignorants
Des malentendus des commentaires menaçants
De ceux qui nous détestent à mort
Qui nous traitent de «frogs» de soupe au pois
Qui nous demande de déménager
Quand c'est en Alberta qu'on veut habiter

Monsieur Brian Mulroney on vous en prie
Donnez-nous des garanties
Dans la constitution bien à l'abri
De tous les vents et des intempéries
De ceux qui cherchent à nous anéantir
À nous applatir et nous assujettir
Sans le mot promotion
Écrit dans la constitution
On va pouvoir nous harceler
Maintenant et pour l'éternité

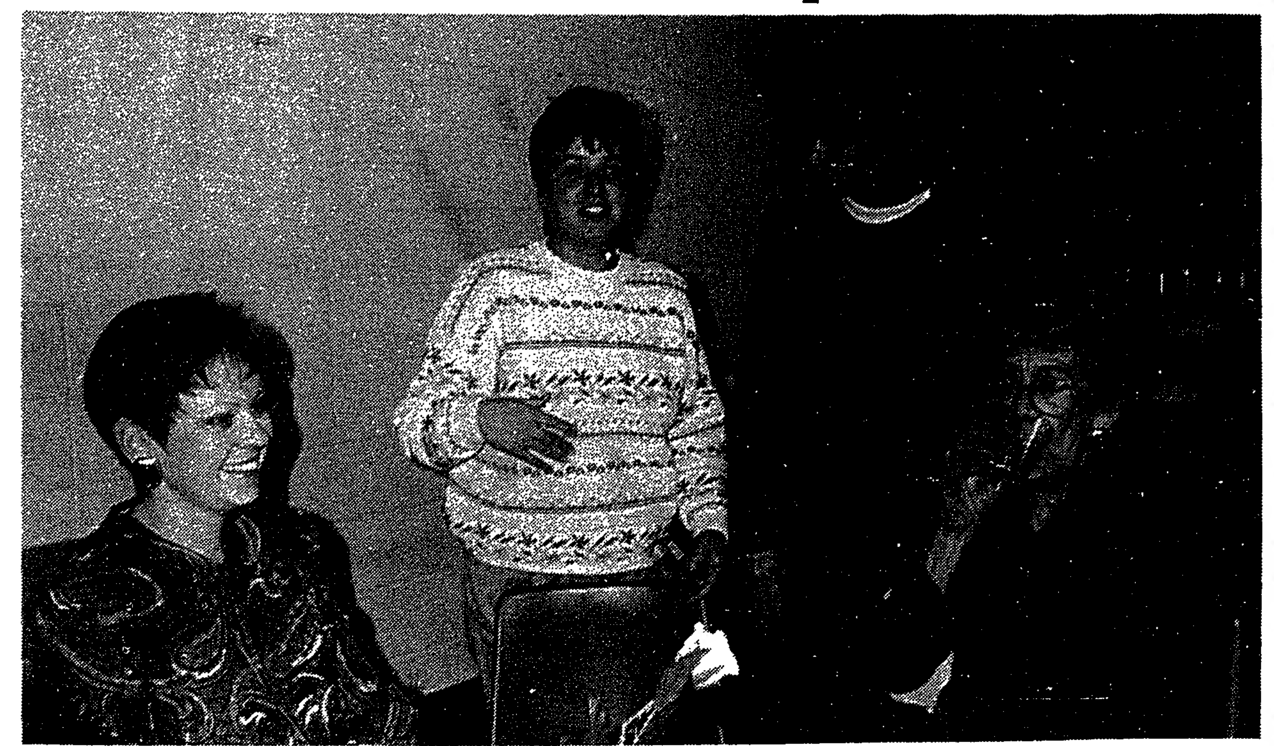
Ici en Alberta
Les francophones voudraient savoir
S'ils vont pouvoir passer l'hiver
Y-a-ti moyen de se réchapper
Dans toute cette crise d'unité

Monsieur Mulroney, écoutez-nous
On vous en prie, secourez-nous
Délivrez-nous des beaux discours
Délivrez-nous des belles promesses
Qui ne font qu'ajouter à notre détresse
Après 150 ans, c'est-y notre tour?
Donnez-en aux autres, c't'O.K. avec nous
Mais laissez-nous en un peu chez-nous

Amen!

• Souper-causerie

La curiosité l'emporte



(photo Lucie Lavoie)

Cécile Biron, Maria Demers, Lucie Lajoie et Jeanne Robinson qui jasent...

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE - C'est avec des «surprises» que le souper-causerie du 13 novembre dernier a attiré plus de cinquante femmes. En se rendant au centre culturel elles ont eu, en effet, l'heureuse surprise d'entendre quelques talents locaux. Phyllis Newman, Cécile Biron, Anna Laplante et Denise Leblanc ont su charmer leur audience en interprétant des chansons d'hier et d'aujourd'hui. Elles étaient accompagnées au piano par Jeanne Robinson, Carmen Croteau et Michel Roy.

Pour ajouter un peu de piquant et d'humour à cette soirée, Yvonne Veraart, dans des déguisements de circonstance, a présenté une nouvelle version du Petit Chaperon Rouge suivie d'une déclamation: Conseils pour femmes actives. Pour conclure la soirée, elle a présenté un monologue sur les préoccupations de son amie Gilberte, texte tiré du livre de Denise Guénette.

Ce souper fut orchestré par le comité spectacle de l'ACFA à qui nous levons notre chapeau pour avoir contribué à faire de cette soirée un franc succès.

• Éducation

Michel Beaudoin nommé directeur général à Falher

Après dix ans d'absence, Michel Beaudoin revient en Alberta comme surintendant des écoles catholiques de Falher, Mc Lennan et Valleyview.

Il remplacera M. Jim Sheasgreen qui dorénavant assumera le rôle de directeur général des écoles catholiques de la ville de Fort Saskatchewan.

Ayant fait ses études à Ottawa et originaire du Québec, Michel Beaudoin a été enseignant et directeur d'école à Rivière-La-Paix. Il est également le directeur fondateur de l'école J. H. Picard, première école d'immersion française à Edmonton.

On le trouve ensuite directeur général à Bonnyville pour une dizaine d'années. Il a joué un rôle primordial dans l'organisation des conseils scolaires du Lakeland, l'introduction des programmes d'immersion et l'association des commissaires bilingues. M. Beaudoin a aussi été vice-président provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Lors des dix dernières années, M. Beaudoin a été directeur général des écoles catholiques à Prince Albert et Régina en Saskatchewan et à Sackville au Nouveau-Brunswick, où ses trois filles fréquentent l'université et où son épouse enseigne en immersion française. Michel Beaudoin entrera en fonction le 1er février prochain. Entre-temps, Lionel Rémillard, directeur général des écoles catholiques de High Prairie et Slave Lake, assumera l'intérim à Falher, Mc Lennan et Valleyview comme le veut le protocole d'appui mutuel entre les conseils des écoles catholiques de la région.

• Yves Montand

Acteur, fantaisiste, chanteur et humaniste

par MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON - C'est avec constemation que le monde entier a appris le décès de Yves Montant - Comment rendre hommage à ce grand homme connu de tous, aimé, détesté, critiqué; n'ayant pourtant jamais laissé indifférents ses interlocuteurs? Yves Montant est né en 1921 de parents italiens. Très tôt, la famille a immigré en France, à Marseille où Montand a grandi.

Pendant sa jeunesse, entre l'école et le travail, il entreprend de devenir un artiste, un comédien. Devant le miroir, il répète les chansons et les numéros des idoles de ce temps: Charles Trenet, Fernandel et Maurice Chevalier. Quand sa conquête du public marseillais est confirmée, Montand monte à Paris où la vie d'artiste lui paraît pleine d'avenir.

Édith Piaf, le premier amour de sa vie le prend sous son égide et à force de travail, il devient Yves Montand, le chanteur fantaisiste génial, admiré de tous les Français.

Vers 1950, il rencontre Simone Signoret avec qui il partage 36 ans de sa vie. Avec Signoret, son grand amour, il entreprend une véritable croisade politique pendant laquelle il défend les droits de l'homme, dénonce les écarts du communisme et prend la tête de file de pétitions contre les dictatures.

L'engagement politique de Montand s'étend sur sa carrière cinématographique entreprise quelques années plus tôt. **L'Aveu de Costa-Gavras** (1969) dans lequel il tient le rôle principal, constituera l'un de ses films les plus controversés. Le succès qu'il connaît en Europe, voyage avec lui en Amérique. Après une tournée triomphale aux États-Unis, il tourne **Le Milliardaire** avec Marilyn Monroe en 1960. Son travail avec elle outrepassera d'ailleurs son cadre jusqu'à devenir l'un des scandales les plus bruyants de l'époque.

Yves Montand a joué une variété de rôles au cinéma. Les gens qui ont travaillé avec lui, s'accordent pour dire que son professionnalisme était exemplaire. Il n'a jamais hésité à suivre l'entraînement particulier que les conditions d'un rôle exigeaient. Yves Montand était un perfectionniste. L'héritage qu'il laisse en témoigne. Il faudra voir et revoir **Le salaire de la peur** de Clouzot; **César et Rosalie** avec Romy Schneider et bien sûr, **Jean de Florette** et **Manon des sources** de Yves Robert.

«Avec les verres Duralex et Brigitte Bardot, Montand était le seul produit français connu dans le monde entier.» Ainsi s'exprimait Christine Okrent lors d'une entrevue qu'elle accordait à Paris Match. Cette dernière est d'ailleurs la marraine de Valentin, le premier enfant de Montand né en 1988, issu de sa liaison tardive avec Carole Giovanni.

Yves Montand a quitté ce monde, nous laissant un bagage musical et cinématographique impressionnant. Peu de temps avant sa mort, il affirmait: «S'il m'arrivait quelque chose à mon âge, j'ai assez vécu, et même très bien vécu, pour ne rien regretter.»

• Le Misanthrope

Irène Jacob, prix d'interprétation féminine

CALGARY- La représentation du **Misanthrope** de Molière par la troupe française du Studio Classique va donner l'occasion au public albertain de découvrir Christian Rist mais aussi Irène Jacob, récipiendaire du prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes dans le rôle de Célimène.

Irène Jacob est une jeune comédienne au charme indéfinissable à la limite de l'evanescence. Elle a découvert Célimène en participant à l'atelier de travail de Christian Rist à Nantes. «Là, dit-elle, nous mettions en chantier uniquement des classiques. Un texte en vers correspond pour le comédien à la barre du danseur. Célimène n'est pas une coquette, il y a pour cela trop de rêves dans ses yeux; personne ne peut comprendre ce qu'elle a dans la tête, c'est un spectacle mystérieux.»


Irène Jacob

C'est un **Misanthrope** en costumes modernes que nous donne Christian Rist. Son approche des personnages étant de leur donner une nouvelle vie, sans souci de style ou d'adresse, mais dans le respect des émotions à travers le texte.

Le **Misanthrope** par la troupe du Studio Classique! Un Spectacle organisé par l'Alliance française de Calgary et la Société de théâtre de Calgary avec le concours des Services culturels français, sera à Calgary le vendredi, 13 décembre à 20h au Orpheus Theatre (SAIT). C'est à voir!

CONCOURS DU NOM DE LA MASCOTTE CARNAVAL DE ST-ISIDORE

«Ton passe-partout, c'est le hibou»

Critères:

1. Nom simple et court évoquant le Carnaval de St-Isidore;
2. Nom approprié à la nouvelle mascotte;
3. Un nom avec raisonnance francophone.

Description de la mascotte:

C'est une représentation artistique du Grand Duc, oiseau emblème de l'Alberta choisi par les enfants de la province en 1977. Sa couleur se raccorde à l'hiver et son costume éclatant symbolise bien la joie de nos rencontres carnavalesques. Il est le symbole de la protection de l'environnement.

Règlements:

1. Le Carnaval de St-Isidore est une rencontre de francophones et francophiles dans le but de s'amuser et partager l'amitié commune.
2. Le concours se tient du 1er décembre 1991 au 15 janvier 1992. Les participations seront jugées selon les critères établies par le comité. La décision des juges sera finale.
3. Le comité du Carnaval décernera un prix de 50$ à la personne qui aura soumis le nom retenu par les juges.
4. Toutes les participations devront être soumises à même le bulletin de participation prévu par le comité et publié dans le Franco, le Smoky River et le Record Gazette et disponible auprès des membres du Comité du Carnaval.
5. Un duplicata du bulletin de participation est accepté.
6. Ce concours exclu la participation des membres du comité du Carnaval.
7. Les participations seront expédiées à l'adresse sur le bon de participation dans une enveloppe scellée.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Concours du nom de la Mascotte
Carnaval de St-Isidore
a/s de Thérèse Duchesne
St-Isidore, Alberta
T0H 3B0

Mon choix de nom pour la mascotte du Carnaval est:____________________

Je trouve que c'est un bon nom parce que:____________________

Nom et adresse du participant: (lettres moulées)____________________

Téléphone:____________________

Signature:____________________

• Antigone

Une tragédie en noir et blanc

par GHADA CHATILA

CALGARY - Recréer l'atmosphère d'une tragédie qui a pour date février 1944 et pour cadre l'Atelier de Barsacq autour duquel le drame de l'occupation allemande n'en finissait pas de se dérouler, n'est pas une tâche facile pour une troupe d'amateurs. Pourtant, la troupe des Avant-Cimes de la Société de théâtre de Calgary s'en est bien acquittée. Ce n'est pas la première fois que de grands classiques sont présentés à Calgary, mais l'Antigone que nous avons vue du 14 au 17 novembre mérite, plus que toute autre représentation, nos éloges. Cette pièce de Jean Anouilh, mise en scène par Gérard Guénette et son assistante Micheline Beauvais, a en effet soulevé l'admiration du public calgarien.

D'une part, les acteurs étaient particulièrement bons. Nous connaissons déjà certains d'entre eux pour les avoir souvent vus sur scène: Yves Chouinard, Claude Hamel et Richard Beaulieu étaient excellents comme d'habitude.

Mais c'est surtout Eugénie Ducatel qui a retenu notre attention: elle jouait Antigone vêtue de noir; Antigone passionnée et rebelle qui osait affronter son oncle Créon; Antigone, symbole de la pureté et de la jeunesse, mais davantage encore symbole de la résistance. Eugénie Ducatel nous a plus qu'étonnés, elle nous a émerveillés et le fait que ce soit sa première expérience sur les planches ne peut que rendre notre admiration plus grande encore.



(photo Antoinette Hallett)

Antigone (Eugénie Ducatel) résiste au discours persuasif de son oncle Créon (Yves Chouinard).

Les grands moments de la pièce se déroulaient autour de l'affrontement d'Antigone et de Créon ou, si nous replaçons l'Antigone d'Anouilh dans son cadre historique, autour de l'affrontement de la résistance française et de l'occupation allemande.

La troupe des Avant-Cimes n'a pas manqué de recréer l'atmosphère de l'occupation nazie ainsi que celle de l'antiquité grecque. Les drapeaux nazis et les casques des gardes ne pouvaient que nous replacer dans la France des années 40, tandis que les bannières sur lesquelles étaient tracés en grec les mots d'Antigone, de Créon et de Thèbes nous replongeaient dans l'époque de l'Antigone que Sophocle nous a léguée.

Bien que simple, le décor faisait bien ressortir les deux couleurs prédominantes qui étaient l'essence même de la tragédie d'Antigone: le blanc et le noir. Le carrelage était en effet noir et blanc et ressemblait donc à un grand échiquier. La pièce a commencé avec Claude Hamel dans le rôle du choeur. Bien qu'il représente la conscience de Créon, Claude ne faisait pas vraiment partie du jeu. Il était comme un automate avec un maquillage blanc qui lui enlevait toute expression et des lunettes noires qui le rendaient encore plus neutre et plus anonyme. Son rôle était de présenter les personnages de la pièce et il a commencé avec Antigone qui s'est placée sur un carreau blanc comme l'ont fait ceux qui étaient de son côté. Mais Claude est passé aux carreaux noirs quand il a présenté Créon et son clan. Ce simple passage du blanc au noir, bien plus que ce qu'il disait, a averti le public de l'inévitable tragédie qui allait suivre.

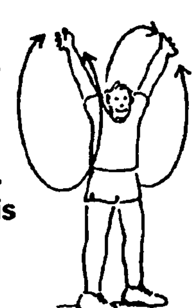
À VOTRE SANTÉ...

par Guy Scherrer

Exercices d'échauffement

Voici quelques petits exercices d'échauffement à faire pour débuter votre séance d'entraînement.

Le moulinet: Faites lentement de grands cercles avec les deux bras. Vers l'avant, puis vers l'arrière.



Étirement latéral: Étirez un bras au-dessus de la tête, et l'autre le long de la jambe. Répéter en alternant d'un côté à l'autre.



Étirement des mollets: Pied pointé vers l'avant, un devant l'autre, pliez les deux jambes pour étirer son muscle soléaire. Répétez avec les jambes plus écartées et la jambe arrière plus tendue afin d'étirer le muscle du tendon à l'arrière du mollet.

Soléaire

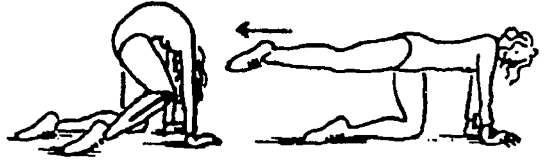
Mollet

Étirement assis: Une jambe tendue, l'autre pliée en plaçant la semelle près du genou opposé. Tendez le corps en avant le long de la jambe tendue.

Inclinaison du bassin: Sur le dos, genoux pliés, pied plat. Tendez l'abdomen et fesses et poussez le bas du dos fermement contre le sol.

Croisement des genoux: Assis, jambes devant, genoux pliés, pieds à plat. Tournez les jambes d'un côté, en direction du sol, en tournant la tête pardessus l'épaule opposée.

Accroupissement avant: Faire porter votre poids devant, sur la jambe avant pliée, en gardant la jambe arrière presque droite et le talon surélevé.



Roulement et étirement de la jambe: Genoux et mains au sol, avancez un genou vers le nez; étendez ensuite la jambe derrière jusqu'à ce qu'elle soit parallèle au sol.

Source, EXPRESS le programme d'exercice pour les gens actifs, Édition du trécarré

• Commission du blé

Le Canada exporte par le biais des États-Unis

WINNIPEG - La Commission canadienne du blé vient d'annoncer qu'elle allait expédier un cargo d'orge par le port de Seattle au Washington. C'est là une grande première pour la Commission au cours des trente-six ans de son existence. En effet, c'est la première fois qu'elle utilise un port américain pour expédier du grain à un client outre-mer.

Alors que M. Lorne Hehn, le commissaire en chef de la Commission du blé, faisait cette déclaration, il a dit «qu'il ne voyait pas là une solution d'avenir. C'est plutôt une option de plus que nous pouvons mettre à la disposition des producteurs des Prairies dans le but de servir leurs clients outre-mer alors que le marché devient de plus en plus concurrentiel». M. Hehn a également observé que «les ports de Vancouver et de Prince Rupert travaillent déjà à la limite de leurs possibilités et que toute

...suite en page 12

PRIÈRE À SAINT-JUDE

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme «patron des causes désespérées».

3 Pater Ave Gloire Amen. Y.F.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.D.M.A.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

R.L.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

C.R.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

J.C.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Travaux publics Canada | Public Works Canada

Appel d'offres

Des soumissions cachetées pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, bureau 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton, (Alberta), T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus, téléphone:(403) 495-3213, moyennant paiement des frais exigés.

PROJET

No 624673 - pour SERVICE CORRECTIONNEL CANADA, Edmonton, Alberta, Centre Grierson, Immeuble no 4, Installation d'un réseau d'extinction automatique.

Date limite: vendredi 13 décembre 1991

Dépôt: 50,00 $ (non remboursable) TPS incluse.

On peut consulter le dossier de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs situés à Edmonton, Alberta.

NOTA: Une visite d'appréciation des travaux aura lieu au Centre Grierson à 9h, le 5 décembre 1991.

INSTRUCTIONS
Les frais exigés pour les documents de soumission doivent être payés comptant ou par chèque établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada



Transports Canada **Aéroports** | Transport Canada **Airports**

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ pour les services ci-bas décrits, adressées à Transports Canada, Spécialiste régional, service des contrats, 12e étage, zone 2, Place du Canada, 1100, 9700 avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J 4E6 et clairement identifiées par le nom et le numéro de projet seront acceptées jusqu'à 14h, heure d'Edmonton, à la date limite stipulée. Les documents de soumission peuvent être obtenus auprès du bureau mentionné plus haut, téléphone (403) 495-3932 ou télécopieur (403) 495-5446, sur paiement du dépôt applicable pour chaque jeu de documents de soumission requis, sous forme de chèque à l'ordre du receveur général du Canada.

No DE DOSSIER: ST 4071E

PROJET: FOURNIR ET INSTALLER DES CABINETS CONVECTEURS À L'AÉROPORT INTERNATIONAL D'EDMONTON, EDMONTON, ALBERTA

DATE LIMITE: le 18 décembre 1991 DÉPÔT: $ 25

INFORMATIONS CONCERNANT L'OFFRE: R. Kotch, Gestionnaire des contrats, tél.: (403) 495-3933

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE, chaque soumission doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de SÉCURITÉ spécifié dans les documents de soumission. Les soumissions doivent être soumises dans les enveloppes fournies à cette fin.
La plus basse, ou toute autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

Canada

Surintendant(e) de district, ouest de l'Arctique

Environnement Canada
Service canadien des parcs
Inuvik (Territoires du Nord-Ouest)

Le Service canadien des parcs d'Environnement Canada a un poste stimulant à combler dans le splendide décor du Grand Nord canadien.

Si vous avez la capacité de motiver du personnel, de planifier, d'organiser et de diriger des activités et des gens et que vous répondez aux exigences suivantes, JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE et faites votre marque.

Pour postuler, vous devez avoir terminé avec succès un programme d'études postsecondaires en administration des affaires, gestion de ressources naturelles, gestion de terrains ou gestion de ressources culturelles ou posséder une combinaison acceptable de scolarité, de formation et d'expérience. De plus, il vous faut une **vaste** expérience relative à un centre de coûts au sein d'un organisme multifonctionnel dont le principal mandat consiste en la gestion de ressources naturelles ou culturelles; une expérience **probante** dans la négociation avec des organismes et conseils locaux, régionaux, provinciaux ou territoriaux et nationaux, y compris avec d'autres gouvernements ou organismes gouvernementaux, de même qu'avec des regroupements d'autochtones, est également essentielle.

Une excellente connaissance de l'anglais est indispensable. La connaissance d'une langue autochtone utilisée dans l'ouest de l'Arctique serait un atout.

Un salaire s'échelonnant de 57 391 $ à 64 785 $, accompagné d'une indemnité de poste isolé et d'une intéressante gamme d'avantages sociaux, est offert.

Les candidat(e)s qualifié(e)s sont prié(e)s d'acheminer leur curriculum vitæ d'ici le ***13 décembre 1991***, en précisant le numéro de référence ***62-1514-1(W8F)***, à **Joanna Jens, agente de ressourcement, Division des programmes de dotation, Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-3145**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

• Télévision

Portrait de la francophonie canadienne aux Beaux Dimanches

Ottawa(APF): Radio-Canada diffusera une émission sur les communautés francophones canadiennes dans le cadre de son émission les Beaux Dimanches.

L'émission, qui pourrait être d'une durée d'une heure trente, sera diffusée le 29 décembre, une période privilégiée de l'année où parents et amis se regroupent autour du petit écran pour écouter les émissions du temps des Fêtes.

La plupart du temps, les documents traitant des francophones hors Québec sont tournés selon une perspective québécoise. Rien de tel cette fois-ci assure le responsable des dossiers aux Beaux Dimanches, Normand Cloutier. Ce sont les régions qui produiront les quatre reportages qui composeront l'émission. Autre nouveauté: on ne s'apitoiera pas inutilement sur le sort des francophones hors Québec. «On va laisser les francophones décrire leur réalité. On ne veut pas du tout que ce soit folklorique», insiste M.Cloutier.

Ainsi le reportage sur l'Acadie ne traitera pas de bilinguisme, mais racontera plutôt l'histoire d'une ascension. Celle d'un peuple, le peuple acadien, qui est en train de vivre sa propre révolution tranquille.

En Ontario, on se demandera comment évolue la vie française depuis l'adoption de la Loi 8 sur les services en français. Pour ce faire, on retracera les personnages qui avaient participé en 1977 à un documentaire sur les Franco-Ontariens réalisé à Sudbury par Pierre Castonguay et Louis Martin pour le compte de Radio-Canada.

Dans les Prairies, on racontera l'histoire des descendants de trois cousins beaucerons arrivés en même temps en 1890. L'un s'établira en Saskatchewan, l'autre au Manitoba, et le troisième en Alberta. On fera même connaissance avec les grands-parents!

On jettera enfin un regard sur la Colombie-Britannique, en prenant comme prétexte le 100ième aniversaire du quartier de Maillardville, à Coquitlam. On se demandera ce qu'est devenu le français à Vancouver, un ville où les cours d'immersion sont très populaires. On jettera aussi un regard sur la ville de Toronto.

L'émission sera animée par Pierre Granger de Montréal Ce Soir, qui connait bien la francophonie canadienne pour avoir travaillé 15 ans à l'extérieur du Québec.

Exportation

...suite de la page 11

expédition par des ports américains vient s'ajouter à la capacité d'écoulement de la Côte Ouest. Le mouvement du grain par la Côte Ouest met généralement plus d'argent dans les poches des producteurs des Prairies».

M. Hehn a dit qu'il voulait aussi reconnaître le travail d'équipe de l'industrie pour rassembler ce cargo de 55 000 tonnes. Outre la Commission canadienne des grains qui a la responsabilité de s'assurer que la réputation du Canada quant à la qualité sera maintenue, un certain nombre d'autres membres de l'industrie ont eu un rôle à jouer au niveau de la planification et de l'exécution de cette expédition.

La Commission du blé fait remarquer que le pàrtage d'installations portuaires n'est pas quelque chose de nouveau. Une grande quantité de grain américain passe par des silos portuaires canadiens du Saint-Laurent.

Tout en laine pour Noël



(photo Arlette Dhuicque)

par ARLETTE DHUICQUE

ST-PAUL - Tous les mardis après-midi, le Centre culturel offre des ateliers d'artisanat sous l'initiative de l'Éducation permanente de St-Paul. En ce moment la fête de Noël se prépare avec de la laine, sur une idée de Simone Pomerleau-Mahé.

Cette photo a pu saisir les retardataires à emballer leurs ouvrages. Nous sommes en réalité plus nombreuses et nous le serons encore plus, car tout le monde s'amuse bien.

OFFRES D'EMPLOIS

La Maison de la Francophonie de Vancouver

Colombie-Britannique

Offre d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL - DIRECTRICE GÉNÉRALE

La Société Maison de la Francophonie est à la recherche d'un (e) directeur (trice) général (e) pour servir la communauté francophone en milieu urbain au Canada. La personne choisie sera responsable devant le Conseil d'Administration de La Société Maison de la Francophonie. Il (Elle) devra accomplir des fonctions de gestion, de financement, d'administration, de levées de fonds, de relations publiques et être responsable du fonctionnement de l'édifice.

Qualifications requises:
- Diplôme universitaire ou équivalent
- 3 ans d'expérience dans la gestion et les ressources humaines (particulièrement pour les organismes à but non-lucratif)
- Avoir une bonne connaissance de la réalité des francophones hors Québec
- L'expérience au niveau des levées de fonds est un atout
- Doit être bilingue

Rémunération:
À négocier

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae avant le **13 décembre 1991**, à l'adresse suivante:
Présidente
La Société Maison de la Francophonie
1555, 7e Avenue Ouest
Vancouver, Colombie-Britannique
V6J 1S1
Tél.: (604) 736-6979

Association canadienne-française de l'Alberta

est à la recherche d'un(e)

Secrétaire/secteur comptabilité

Sous la supervision de l'adjointe au directeur général - secteur comptabilité, cet(te) employé(e) occupe les fonctions de secrétaire.

Ce poste requiert:
- Des qualités organisationnelles, de la versatilité, de l'initiative, du professionnalisme, de la discrétion
- Une bonne aptitude à la communication orale et écrite en français et en anglais
- Connaissance et compétences en informatique (traitement de texte Word Perfect)
- Bon esprit d'équipe
- Connaissance des structures de l'ACFA
- Connaissance en tenue de livres

SALAIRE: selon l'échelle salariale

AVANTAGES SOCIAUX: Ceux en vigueur à l'ACFA

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: négociable

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le **16 décembre 1991** à:

Sylvie B. Guillette
Adjointe au directeur général/comptabilité
ACFA
#200, 8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

L'ACFA offres des chances égales d'emplois à tous

OFFRE D'EMPLOI

Organisme sans but lucratif voué à la promotion et à la défense des droits et intérêts des parents francophones en matière d'éducation, l'Association des parents francophones de la Colombie-Britannique (APFCB) est à la recherche de candidats pour combler le poste suivant:

DIRECTEUR/DIRECTRICE

Fonctions générales
Sous l'autorité du conseil d'administration, vous planifiez, coordonnez et contrôlez toutes les activités de l'association dans le but d'en assurer une gestion efficace.

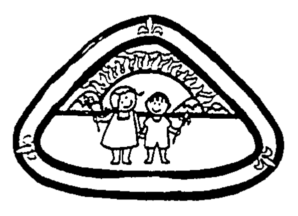
Exigences
Vous possédez un diplôme universitaire, de préférence dans les secteurs de l'administration ou de l'éducation, avec une expérience jugée équivalente. Vous avez préférablement une connaissance des milieux éducatif et associatif. Vous démontrez une connaissance et une expérience dans la gestion des ressources humaines, financières et matérielles.

Outre une excellente aptitude à la communication orale et écrite en français et en anglais, vous faites preuve d'un sens développé des relations humaines, des responsabilités, de l'organisation, de leadership et d'autonomie.

Rémunération
40,000$ par an.

Inscription
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, sous pli confidentiel, avant le 15 décembre 1991 à:

Mme Eva Elliott
Comité de sélection
Association des parents francophones de la Colombie-Britannique
1555, 7e Avenue Ouest - bureau 223
Vancouver, C.-B. V6J 1S1



• *Hockey*

Une fin de semaine étourdissante et Franco-Fun

par **LUC TOUSIGNANT**

EDMONTON - Pour plusieurs francophones et francophiles de l'Alberta, la longue fin de semaine du «jour du souvenir» fut très mouvementée et par le fait même REMPLIE DE «SOUVENIRS». En effet, plus de 120 joueurs de hockey francophones se sont donné rendez-vous à l'aréna Argyll d'Edmonton afin de participer à un tournoi très amical pour ne pas dire familial. Cousins, voisins, beau-frère, oncles, grand-parents, anciens collègue de classe, anciennes flammes, et j'en passe, se sont cotoyés tout au long de ces deux jours. Que de souvenirs pour certains d'entre-eux qui ne s'étaient pas revus depuis la petite école. L'instigateur du projet, Gilbert Guénette, se dit très satisfait de la tournure des événements et semble avoir atteint la plupart des objectifs qu'il s'était fixés. Aucun joueur ne sait vraiment s'il a gagné ou perdu, combien de passes il a faites ou combien de buts il a marqués car là n'était pas l'enjeu du tournoi. L'important: «SOCIALISER!» Socialiser sur la glace, dans le vestiaire, derrière un verre après la partie ou lors de la soirée de clôture du samedi soir, voilà ce qu'on a pu remarquer pendant ces deux jours. Avec l'aide de Gilles Denis et d'André Roy qui nous ont fait bien rire, les jeunes et les moins jeunes se sont bien amusés. Tous sont retournés dans leur région avec un petit souvenir dans la tête, dans le coeur et même pour certains de Calgary, sur la tête! Mais chose certaine, une évaluation à chaud démontre que tous les participants sont prêts à renouveler l'expérience l'an prochain, et plusieurs nouveaux désirent se joindre à eux. Bonne chance et longue vie au «TOURNOI DE HOCKEY FRANCO-FUN» de l'Alberta.

Le Franco 465-6581

Ouverture officielle du Crisis Center à St-Paul

ST-PAUL - Plus de 75 personnes se sont rendues à la maison de refuge pour femmes et enfants violentés de St-Paul appelée «Columbus House of Hope» pour l'ouverture officielle. Plusieurs dignitaires ont pris la parole pour exprimer des félicitations et reconnaître le dévouement des personnes impliquées. M. Drobot, député de St-Paul, a déclaré qu'il était malheureux d'être obligé de reconnaître un tel désordre dans notre société de violence familiale mais il a félicité le groupe qui a pris l'initiative de vouloir soulager ce malaise.

Plusieurs groupes ont participé financièrement et bénévolement au succès de cette bâtisse qui a été bénie par Mgr Roy accompagné du pasteur Upham, du grand chevalier et du secrétaire financier du Conseil Grandin.

Le tout s'est terminé par un délicieux goûter et une visite de la bâtisse.



(photo Laval Pelchat)



Radio-Canada Alberta

Semaine du 7 au 13 décembre 1991

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h10 L'envers de la médaille
18h00 La soirée du hockey Molson: Calgary à Montréal
20h30 La bande des six
21h30 Samedi P.M.
22h30 Le Téléjournal
22h50 Les nouvelles du sport
23h10 Télé-sélection: Joshua, hier et aujourd'hui

Dimanche

17h00 La course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Francofolies
20h00 Les Beaux Dimanches: Enlèvement au serail
22h30 Le Téléjournal
22h50 Scully rencontre
23h30 Les nouvelles du sport
23h50 Ciné-club: Fréquence sud-est

Lundi

17h00 À plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Jamais deux sans toi
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 La politique fédérale

Mardi

17h00 À plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Cormoran
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: La route de la violence

Mercredi

17h00 À plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Le grand remous
21h30 Comment ça va?
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Norma Rae

Jeudi

17h00 Maritimes en direct
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Lance et compte
22h00 Métropolis
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: L'étau

Vendredi

17h00 De village en village
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 La cour en direct
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Série-plus: Sherlock Holmes et la Diva (épisode II)
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: La galette du roi

TV5 L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 7 au 13 décembre 1991

Samedi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Stars 90
20h35 Kaléidoscope
21h30 Le divan
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h25 Stars 90
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h00 Faut pas rêver
21h00 Les grand solistes français
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h30 Ramdam
00h50 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Sauve qui veut
19h30 Une gare en or massif
20h50 Bouillon de culture
22h10 Journal télévisé de FR3
22h40 Sauve qui veut
00h05 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une
20h30 Gala de clôture du concours Reine Elisabeth de Belgique
22h35 Journal télévisé de FR3
23h05 Envoyé spécial
00h00 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Ex-Libris
20h00 Montagne
20h30 Santé à la une
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Temps présent
23h30 Ex-Libris
00h30 Montagne
01h00 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Mozart
20h30 Grand écran
21h30 Télétourisme
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Téléobjectif
23h30 Mozart
01h00 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 François Mitterrand: Le pouvoir du temps
19h00 Fils de personne
20h30 Jours de guerre
21h30 Les francopholies de Montréal
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 François Mitterrand: Le pouvoir du temps
23h30 Fils de personne
00h45 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Edmonton	Vidéotron	38
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

BLOC-NOTES

Le BLOC-NOTES est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Les Anti-Coquilles désirent remettre sur pied le programme parascolaire de Ciné-Soleil, tous les vendredis, les enfants auront l'occasion de visionner un film en français au Centre culturel. Pour obtenir plus de renseignements veuillez communiquer avec les personnes suivantes: Nicole Généreux au 826-6485, Christiane Moquin au 826-3592 et Claudette Rondeau au 826-2156

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

CENTRALTA

Si vous ou vos parents habitez la région de Legal, vous êtes invités à soumettre l'histoire de votre famille le plus tôt possible à cette adresse: L'Histoire de Legal, C.P. 163, Legal, AB T0G 1L0. Pour plus d'informations, adressez-vous à Fernande au 961-3820, Cora au 961-3048, Norman au 961-3999 ou Raymond au 961-2548. (20-12)



EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois). (J.A.)

RETROUVAILLES À l'occasion de son 26e anniversaire de fondation, le Harry Ainlay High School sera l'hôte d'une fin de semaine de retrouvailles, les 15, 16 et 17 mai 1992. Tous les anciens étudiants et anciens enseignants sont invités à fournir leurs coordonnées en appelant Dawna au 467-4791 ou Rose au 434-8451 ou Fax 438-1465. (6-12)

Il y aura une lecture pour la pièce pour enfants du TFE «UNE FAIM DE LOUP», le lundi 9 décembre à 19h au local 020 de la Faculté Saint-Jean. Bienvenue à tous les intéressés(ées). Info. 469-0829 (13-12)

Francophonie jeunesse de l'Alberta organise présentement sa prochaine assemblée annuelle. Nous sommes à la recherche de bénévoles. Info: 469-1344 (13-12)

Francophonie jeunesse de l'Alberta recherche des personnes dynamiques pour le comité organisateur du Festival jeunesse '92. Info: 469-1344 (13-12)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-2411). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Bridge tous les mercredis à 14h au sous-sol de l'église St-Joachim. Info: 489-4417 (J.A.)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Lundi: 18h30 à 21h30 Mercredi: 10h à 15h et 18h à 21h30. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (06-12)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 13h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (20-12)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Dame avec expérience pour faire ménage de semaine et grand ménage de printemps et d'automne. Références disponibles, appelez - Lucienne au 437-7241 (20-12)

Orchestre de 2 ou 3 musiciens disponible pour mariages, soirées, etc. Chansons anglaises et françaises. Son d'un orchestre complet. The Silhouettes, tél.: 452-6406. (20-12)

J'offre mes services pour garder enfants (1 à 4 ans) à la maison durant la semaine à Millwoods (Knottwood Rd East). Info: Manon au 490-0221 (13-12)

Recherche gardienne à Millwoods pour enfants de 1 an et 4 ans pour garder le soir les fins de semaine. Appeler Sylvie au 450-4525 13-12)

Je recherche une gardienne francophone dans Millwoods pour soirée occasionnellement. Enfants de 2 à 10 ans, faciles à garder. Appeler Marianne au 461-9561. (20-12)

Gardienne disponible pour garder enfants âgés de 18 mois et plus, région Ottewell/Capilano. Appeler Lynne au 465-6203. (20-12)

Le Franco 465-6581

JOYEUX ANNIVERSAIRE!

Le Club de l'Aurore des aînés de Bonnyville offre ses meilleurs voeux de BONNE FÊTE aux personnes suivantes:

David BOULIANNE
Alice COUTU
Anne-Marie GAULIN
Louis LÉTOURNEAU
Eva OUELLET
Josette VINCENT

et à tous ceux et celles qui célèbrent leur anniversaire de naissance au cours du mois de décembre.

CARTES D'AFFAIRES



par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

LE BILINGUISME ET LE MULTICULTURALISME EN ALBERTA

NOS PLUS RECENTES STATISTIQUES:

Combien coûtent les programmes de langues officielles aux contribuables ?

En 1990-91, le coût total des programmes de langues officielles, incluant l'argent versé aux provinces en éducation était de 616 millions $, soit 7 sous par jour par Canadien ou 28.50$ par année.

Depuis 1977-78, les sommes versées par le gouvernement dans ces programmes ont diminué de 46,5% (en dollars constants ajustés à l'inflation).

245 millions $, soit plus de la moitié de l'argent des langues officielles a été versé aux provinces pour l'éducation.

Combien coûtent les projets de multiculturalisme aux contribuables ?

En 1990-1991, le coût total des programmes de multiculturalisme du gouvernement fédéral a été de 27 564 000 $ soit 1$ par an pour chaque Canadien.

La majorité des budgets affectée au ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté a servi à opérer les Cours de Citoyenneté.



Le bilinguisme chez les fonctionnaires fédéraux :

En Alberta, seulement 3% des postes occupés par des fonctionnaires sont désignés comme bilingues. 60% de ces postes sont comblés par des anglophones.

En 1989, les candidats unilingues ont eu accès à la moitié des postes bilingues offerts cette année-là, s'ils démontraient leur volonté à apprendre l'autre langue officielle.

Les anglophones occupent 73,5% des postes bilingues offerts dans les échelons supérieurs (cadres). 78% des postes séniors de gestion sont occupés par des anglophones.